

Petite Revue du Tiers-Ordre

ET DES

INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS

VOL. III MONTRÉAL, NOVEMBRE 1886 No 10

LA SAINTE FACE

CHEZ LE SAINT HOMME DE TOURS

M. Dupont a raconté lui-même à M. Lasserre l'origine des prodiges dont sa maison est le théâtre depuis trente-cinq ans.

“ En 1841, dit-il, le dimanche des Rameaux, j'eus à m'entretenir avec la Mère Prieure du couvent des Carmélites. Elle avait justement reçu de Rome, ce jour-là, dix exemplaires de la Sainte-Face. “ Si vous en désirez, me dit-elle, prenez celles que vous voudrez. ” — J'en acceptai deux, l'une pour moi, l'autre que je destinai à l'Adoration perpétuelle.

“ Le lendemain, Lundi-Saint, je voulus faire encadrer immédiatement cette sainte image, mais l'ouvrier ne put me la livrer que le mercredi matin. Je la plaçai alors sur ce meuble, telle que vous la voyez encore maintenant.

“ En la contemplant, un sentiment presque impérieux s'éleva au fond de ma conscience : “ Cette divine Face de Notre-Seigneur, me dis-je, peut-elle être exposée dans la maison d'un chrétien pendant cette grande semaine de la Passion, sans qu'un signe extérieur de respect, d'adoration et d'amour lui soit donné ? Non, certes, il n'en sera pas ainsi ! ” — Et voilà comment j'eus l'idée d'allumer cette lampe. J'exécutai cette pensée immédiatement.

“ Toutefois le respect humain ne perd jamais ses droits sur notre pauvre nature. Aussi, à peine la lumière brillante que le scrupule du “ qu'en dira-t-on ? ” se mit à éveiller toutes mes lâchetés. Cette pièce était celle où je recevais les personnes qui avaient à me voir ; c'était là qu'était installé mon bureau, et je songeais, non sans quelque misérable angoisse, que tout le monde allait me demander ce que faisait là cette lampe en plein midi.